

Attentat de Sarajevo.



**Attentat à Sarajévo .
9 millions de morts !**

L'attentat de Sarajevo perpétré le 28 juin 1914, contre l'archiduc François-Ferdinand, héritier de l'empire austro-hongrois, par le nationaliste serbe de Bosnie, Princip, membre du groupe Jeune Bosnie (sous contrôle Serbe (du moins « théorique »)) est considéré comme l'élément déclencheur de la Première Guerre mondiale.



Sarajevo n'est pas « à l'étranger » comme l'indique cette carte de l'Europe de l'époque ; Sarajevo est bien « dans » l'Empire austro-hongrois .

Les serbes ont un besoin vital d'avoir un accès à la mer .

L'Autriche-Hongrie le lui refuse obstinément car si les serbes ont un accès à la mer, ils peuvent recevoir l'appui maritime des français , et ainsi l'Autriche-Hongrie serait prise entre deux feux . La création de l'Albanie met un terme à toutes les espérances serbes .

La visite ...

Un premier attentat sur le chemin de l'hôtel de ville fait des victimes parmi la suite princière mais n'atteint pas l'archiduc.

Après une visite houleuse à l'hôtel de ville, l'archiduc émet inopinément le désir de visiter les blessés de l'attentat .

Une erreur d'itinéraire obligea la voiture archiducal à s'arrêter au milieu de la foule , juste à côté de l'endroit où Princip était en train de s'acheter des sandwich avant de prendre la fuite ...

La mort de l'Archiduc

L'archiduc et sa femme , touché chacun d'une seule balle, meurent un quart d'heure plus tard .

L'archiduc était peu apprécié par son oncle l'empereur François-Joseph 1er et dans l'entourage de celui-ci, certains ont même considéré la chose comme un "bon débarras" .

Mais évidemment il n'en est pas du tout de même sous l'angle diplomatie internationale ...Il faut laver l'affront ... et si possible même en profiter

Implication réelle mais relative serbe :

« Jeune Bosnie », un groupe de jeunes anarchistes de nationalités serbes, croates et musulmans, était équipé par la Main Noire, une société secrète liée au gouvernement du Royaume de Serbie.

La Main Noire était dirigée par le responsable des services secrets serbes, mais ce groupe avait son autonomie ; il est faux de dire que les services secrets serbes auraient pu empêcher l'attentat ...ils ont même tout fait pour l'éviter, mais ils ne l'ont pas pu

La Main Noire, un Etat dans l'Etat .

Quand le président du conseil serbe apprend la préparation de l'attentat par la Main Noire ,il tente d'arrêter la mission du groupe de Princip, mais cette tentative est quasi impossible ,car personne en Serbie ne connaît la machinerie interne de la Main Noire .

Ne sachant pas intervenir en aval , le président serbe essaye d'intervenir en amont ; il prend contact avec les Serbes de Bosnie et demande de stopper les activités de la Main Noire qui seraient selon lui une menace pour le gouvernement de Serbie (tout attentat risquant de leurs être attribué avec à la clé, vu le climat, des risques militaires certains) .

Le 1° attentat :

Les sept conspirateurs n'avaient aucune expérience dans le maniement des armes, et ce n'est que par une extraordinaire succession de coïncidences qu'ils parvinrent à leur fin.

À 10 h 15, le défilé de voitures dépasse le premier membre du groupe.

Celui-ci tente de viser depuis la fenêtre d'un étage supérieur, mais il ne parvint pas à obtenir un bon angle de tir, et décide de ne pas tirer pour ne pas compromettre les chances des autres.

Le deuxième membre lance alors une bombe sur la voiture de François-Ferdinand, mais le prince, qui avait pris la bombe dans sa main, la jette par terre.

L'explosion détruisit la voiture suivante, blessant gravement ses passagers, ainsi qu'un policier et plusieurs personnes dans la foule.

Les conspirateurs restants n'eurent pas l'occasion d'agir à cause des mouvements de foule, et la tentative d'attentat était à ce moment considéré par ses auteurs comme un échec ; ils s'organisent donc pour prendre la fuite .

Le deuxième attentat

Après une réception « houleuse » à l'Hôtel de Ville, l'archiduc décide d'aller à l'hôpital rendre visite aux victimes avant d'aller déjeuner.

Pendant ce temps, Princip s'était rendu dans une boutique des environs pour s'acheter un sandwich avant de repasser la frontière, et tout à fait par hasard donc, il aperçoit la voiture de François-Ferdinand qui passait près du pont Latin

Princip rattrape la voiture, puis tire deux fois : la première balle traversa le bord de la voiture et atteint la duchesse à l'abdomen. La seconde balle atteint l'archiduc dans le cou.

Tous deux moururent de leurs blessures quinze minutes plus tard.

L'Arrestation.

Prinzip tenta de se suicider, d'abord en ingérant le cyanure, puis avec son pistolet.

Le pistolet lui fut arraché des mains par un groupe de badauds avant qu'il ait eu le temps de s'en servir.

L'interrogatoire

Pendant leur interrogatoire, Prinzip et les autres ne dévoilèrent rien de la conspiration, jusqu'à ce qu'un des membres, au cours d'un banal contrôle de papiers, prenne peur, perde son contrôle, et dévoile tout aux deux agents qui l'avaient interpellé, **dont le fait que les armes étaient fournies par le gouvernement serbe.... Ce qui changeait « tout » ...même si le Gouvernement Serbe n'avait rien à voir dans l'affaire, même si il avait tout fait pour empêcher l'attentat ...**

L'engrenage politique .

La révélation des armes en provenance de Serbie, change « tout » .

Le chancelier allemand assure à l'Autriche-Hongrie son plein soutien .

Fort de soutien allemand, l'Autriche-Hongrie accuse la Serbie de l'assassinat.

L'entourage de l'empereur autrichien est divisé ;

- les uns souhaitent une intervention immédiate en Serbie sans déclaration de guerre
- les autres voudraient se montrer plus « modérés » pour éviter de mettre le feu à toute la région .

Une entrevue à Potsdam avec le Chancelier Allemand Holleweg assure les partisans autrichiens de la guerre du soutien Allemand en cas de conflit .

Le 23 juillet l'Autriche-Hongrie pose un ultimatum stipulant « en gros » que l'Autriche veut enquêter sur place sur l'attentat ,cad veut envoyer une commission d'enquête policière .

Le 25 juillet 1914, soutenu par la Russie, le gouvernement serbe refuse la participation de policiers autrichiens à l'enquête sur le territoire serbe.

Le 28 juillet 1914, soutenue par l'Allemagne, l'Autriche-Hongrie déclare une guerre « préventive » à la Serbie, ce qui, par le jeu des alliances, mènera à la Première Guerre mondiale.

Le destin des conspirateurs :

Tous les membres du complot furent condamnés à l'emprisonnement, sauf un qui fut pendu, étant le seul majeur .

Princip succombe à une tuberculose contractée dans sa cellule le 28 avril 1918.